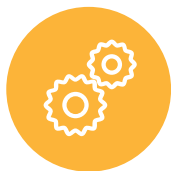




Projet pilote de l'OIM pour l'Afrique de l'Ouest



Organisme d'exécution

Organisation internationale pour les migrations (OIM)



Bénéficiaires

Migrant-e-s de retour et communautés de retour au Sénégal



Durée

14 mois (Mai 2018 - Juillet 2019)

Vers une réponse concrète aux enjeux conjoints de la migration et du changement climatique

Au Sénégal, et plus largement en Afrique de l'Ouest, le phénomène migratoire est étroitement lié aux facteurs environnementaux et climatiques. Le caractère imprévisible des régimes pluviométriques, l'élévation des températures, la dégradation des sols, la déforestation, les inondations, sont autant de phénomènes qui mettent à l'épreuve la résilience des communautés et qui, par conséquent, façonnent les dynamiques migratoires. Malgré l'évidence de cette relation de causalité entre les problématiques environnementales et les migrations, les interventions visant à répondre à ces dynamiques

restent limitées. Dans un tel contexte, l'OIM et la France, en sa qualité de Vice-Présidente de la Plateforme sur les Déplacements liés aux catastrophes (PDD), se sont engagées dans la mise en œuvre d'un projet intégré permettant de développer des réponses concrètes aux enjeux conjoints de la migration et des changements environnementaux. Ce projet est réalisé en collaboration avec de nombreux acteurs clés locaux, régionaux et internationaux œuvrant dans les domaines du développement durable, de la gestion environnementale, et de l'inclusion économique et sociale.

Objectifs



photo : OIM

Financé par la France, ce projet a pour principal objectif de contribuer à diminuer les effets négatifs du changement climatique sur la migration et à réduire la migration forcée hors des régions exposées à des changements environnementaux néfastes en Afrique de l'Ouest, tout en contribuant à la réintégration durable des migrant-e-s de retour. Plus particulièrement, ce projet vise à développer des activités génératrices de revenu pour les migrant-e-s de retour et les communautés locales dans les secteurs de l'adaptation au changement climatique, de la réduction des risques de catastrophe et de développement durable dans ces régions, contribuant ainsi à renforcer la résilience territoriale face aux risques naturels et au changement climatique.

Plus précisément, le projet agit à plusieurs niveaux et est constitué de 3 volets :



1 Cartographie et élaboration de lignes directrices pour la dissémination de bonnes pratiques à l'échelle globale.



2 Renforcement des capacités et dialogue pour le développement de politiques publiques durables et inclusives au niveau régional.



3 Projet pilote pour la mise en place d'actions concrètes en matière de réintégration et de résilience climatique au Sénégal.

Un exemple concret de mise en œuvre de ce projet dans la région de Kolda, au Sénégal

Sur la base d'une étude préliminaire intitulée « Etude sur les opportunités de création d'emplois favorisant l'adaptation des territoires au changement climatique pour les migrants de retour au Sénégal » réalisée de décembre 2018 à janvier 2019, le développement et le lancement de ce projet-pilote a pour vocation de contribuer au renforcement de la résilience climatique des territoires (et plus particulièrement face aux risques de catastrophe naturelle) en s'appuyant sur des projets de réintégration localement développés. Il propose donc des actions concrètes qui s'appuient sur des activités agricoles, à travers une approche communautaire et inclusive, tout en faisant le lien avec la préservation des ressources forestières.

Cette étude préliminaire a permis de mettre en évidence les spécificités des liens entre Migration et Environnement dans la région de Kolda où l'évolution générale des ressources naturelles est globalement marquée par l'accélération des processus de dégradation lié aux changements climatiques. Les contraintes générées par ces dégradations ainsi que les catastrophes naturelles ont poussé beaucoup de Koldois sur les routes migratoires. Avec une économie reposant essentiellement sur ces ressources naturelles, les bouleversements écologiques impactent directement les systèmes de production et contribuent à une fragilisation socioéconomique des ménages, obligés de trouver des pratiques d'ajustement essentiellement à travers l'émigration.



photo : Florence KIM

Motifs de la migration chez personnes enquêtées

	Nombres	% obs
A la recherche de meilleures conditions de vie	79	100,0 %
Du fait de la dégration des ressrouces naturelles	26	32,9 %
A cause de catastrophes et de calamités naturelles	15	19,0 %
Autre (à préciser)	05	6,3 %
TOTAL	79	

Source : Enquête sur le terrain, décembre 2019

« Etude sur les opportunités de création d'emplois favorisant l'adaptation des territoires au changement climatique pour les migrants de retour au Sénégal »

De par ses conséquences négatives sur les écosystèmes et les systèmes de production, la mise en place d'actions concrètes proposées par le projet pilote telles que le soutien de l'agroécologie, permet de développer des alternatives viables et durables.

Par exemple, le village de Medina Touat, situé dans le département de Vélingara, va bénéficier de la mise en œuvre d'un périmètre d'horticulture associé au petit élevage. Marqué par une dépendance vis-à-vis de l'agriculture pluviale et de l'élevage extensif, au caractère imprévisible, ce type d'activité a pour finalité de bénéficier à la communauté toute entière.